

Madeleine et Léo Ferré : Amour, Gloire et Chimpanzé

□ Visites 256

De la passion à la haine

21 ans de mariage dont 17 d'un amour exclusif.

Méconnue, Madeleine fut pourtant la femme de l'ombre qui encouragea le génial Léo Ferré. Jusqu'à ce qu'il fit "sa propre révolution" en 1968.



FLORYDAY

JUSQU'À
-90%

Achetez maintenant

Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur Les Cultivores. En continuant de naviguer sur notre site, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Ok

– Léo Ferré dans Le Figaro littéraire (4 novembre 1961).



Léo Ferré a alors 34 ans, dont beaucoup passées dans des caves à chansons, et une toute récente ex-femme Odette.

Madeleine Rabereau en a 26 et elle-aussi est séparée, de René Bizy, le père de sa fille de 5 ans, Annie.

Ils se rencontrent par hasard, une nuit, dans un bistrot, le BarBac.

Et c'est le coup de foudre.

“Il y est rentré, incolore dans son imperméable beige, les yeux aigus et tendres, cerclés de lunettes de fer, l'écart des dents de la chance éblouissant un sourire d'enfant, un air d'Ailleurs. (...)

Il m'avait dit “À demain” comme on dit “de toute éternité”.

L'Éternité, c'était lui.”

– Madeleine Rabereau, cité par sa fille Annie Butor dans Comment voulez-vous que j'oublie

“J'ai rencontré ma femme dans un bistrot, la nuit, après le travail.

On était malheureux, on s'est regardé. Tout a changé.”

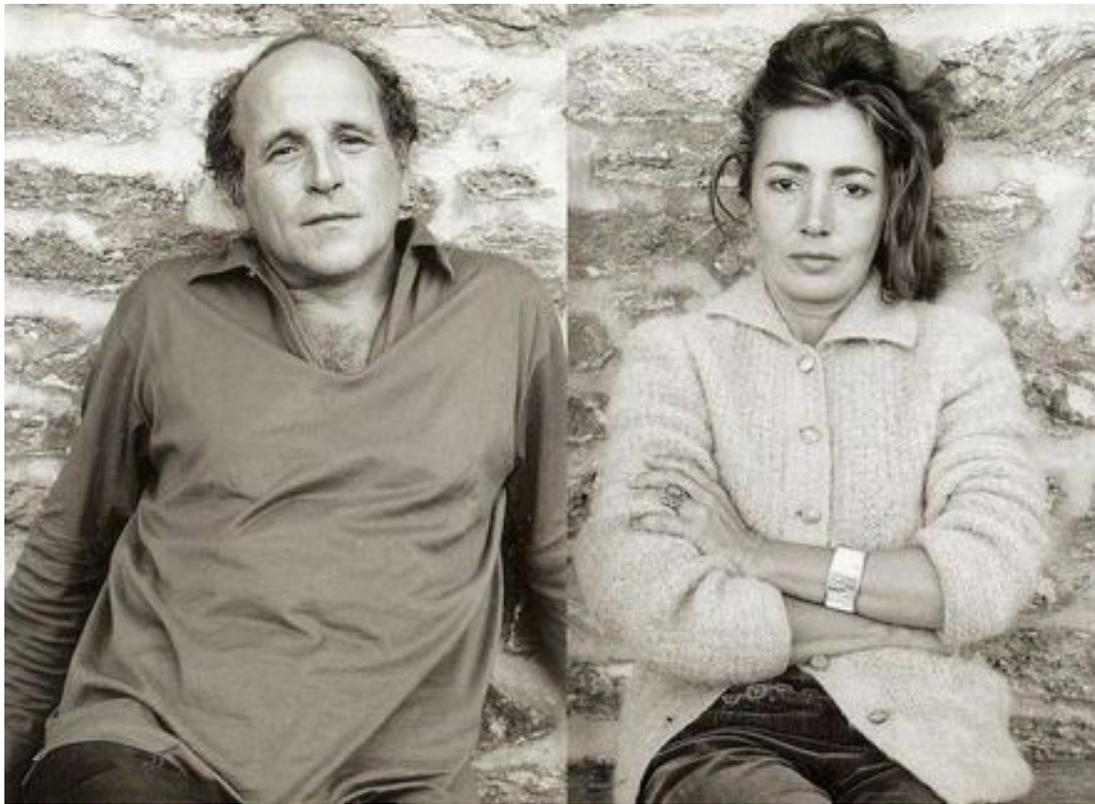
– Léo Ferré, Interview par Jacques Borgé (1963)

“La vie d'artiste”

Le couple ne se quitte plus.

Léo, Madeleine et la petite Annie partagent rapidement une chambre sans confort dans un hôtel du Quartier Latin.

Malgré le travail acharné du musicien, c'est une période de vaches non pas maigres mais squelettiques. Il faut cuisiner en cachette des spaghettis sur un réchaud pour survivre !



Le bonheur familial est complet mais **“les fins de mois reviennent sept fois par semaine”**, comme le chante Léo.

Heureusement, l’amour lui donne des ailes et il se produit dans tous les cabarets parisiens. Madeleine l’encourage. Plus que ça encore : elle croit en son génie.

Puis la petite famille s’installe dans une maison louée boulevard Pershing. C’est la vie d’artiste.

On y recueille des animaux errants, les amis, les sans-abris ...

Une bohème idéale pour l’anarchiste qu’est Léo, favorable à la création.

Inséparables, Madeleine et Léo Ferré se marient le 29 avril 1952.

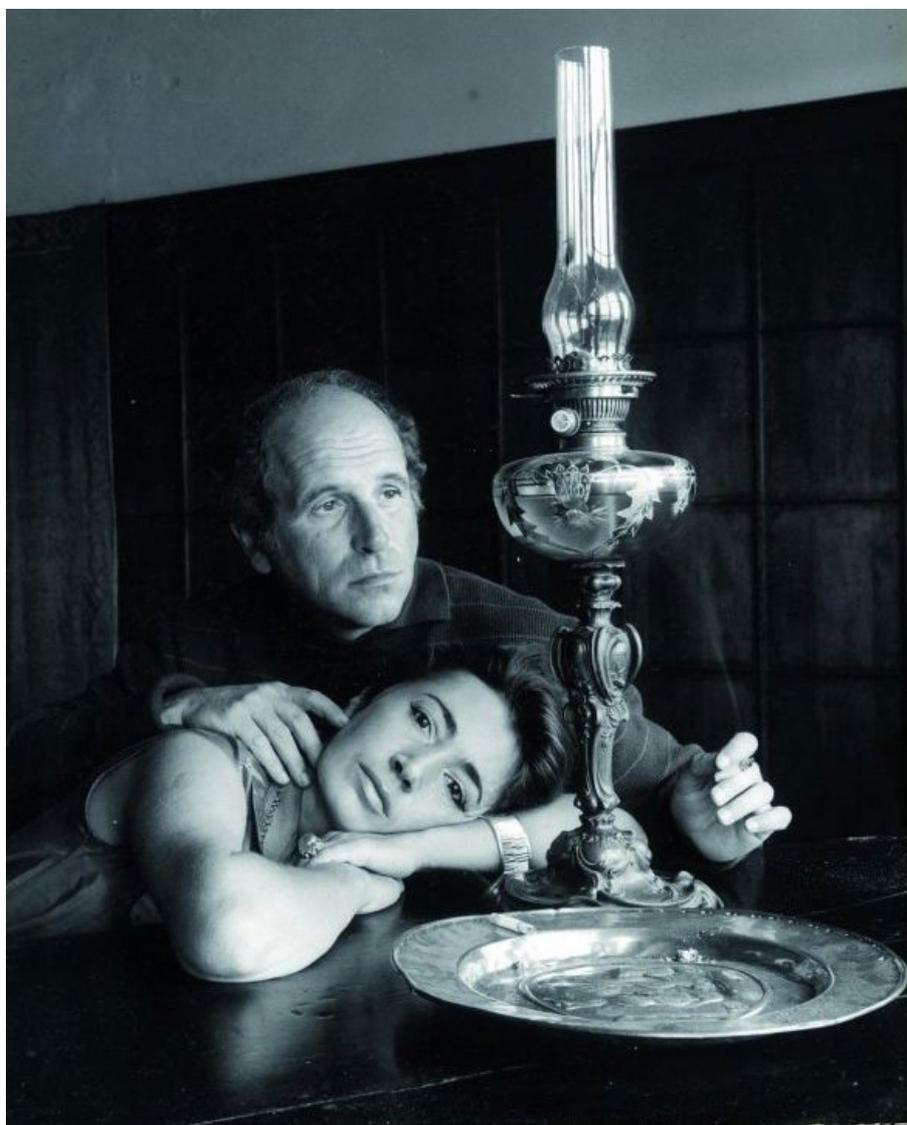
“La Grande vie”

Un an plus tard, le succès pointe enfin le bout de son nez avec la chanson « Paris canaille ».

Sur le conseil de Madeleine, Léo Ferré s’attaque alors au grand poète Guillaume Apollinaire. Entre autres, il met en musique son long poème “La Chanson du Mal-Aimé”, qu’il joua même devant le prince Rainier de Monaco.

“C’est elle qui a fait le découpage du Mal-Aimé.”

– Léo Ferré, interview du 20 janvier 1954 à Comedia



Le poète travaille parce que Madeleine le fait travailler.

Elle l'aide à préparer son premier Olympia en vedette, l'incite à changer de look, le conseille sur sa mise en scène.

Elle sauve même quelques compositions de la poubelle (comme "Le Guinche" ou "Le Temps du tango").

Et quand le lendemain d'une prestation, certaines critiques descendent l'artiste "costumé en anarchiste", elle s'exclame encourageante : "Peu importe qu'on dise du mal, pourvu qu'on en parle."

"Si je ne me suis pas arrêté en chemin, c'est grâce à Madeleine."

– Léo Ferré, entretien dans Les Lettres françaises, 1962

Madeleine avait raison, Léo Ferré est génial.

Le public et ses pairs le comprennent enfin.

Tout va pour le mieux pour Léo, qui n'oublie pas ce qu'il doit à sa femme.

Il lui écrit une de ses plus belles chansons d'amour, "Ça t'va".

« Ça m' va

Qu'on puisse dire un jour
«Et quant à l'amour
Il n'a aimé qu'elle...» «

“Pépée”

En 1963, Léo et Madeleine achètent dans le Lot un château entouré de quarante hectares, renommé **le Perdrigal**.

Ils n'y habitent pas seuls. Il y a Annie bien sûr, mais toute **une arche de Noé**.

Chiens, chats, un taureau, vaches, moutons, un cochon, et surtout des chimpanzés, dont la plus connue car immortalisée en chanson est **Pépée**, qui contribue à la fin du couple.



L'animal avait été cédé par le dresseur des Gin's Family, spectacle de singes savants, croisé dans les coulisses d'un spectacle.

Léo et Madeleine se prennent aussitôt d'affection pour cette petite chimpanzé de quelques mois et en font **l'enfant qu'ils n'ont pas eu**.

Traitée comme un être humain, Pépée vit sans autorité chez le couple anarchiste.

Mauvaise idée d'éducation pour un animal sauvage.

En grandissant, elle développe ses muscles simiesques et impose un règne de terreur-

Le paradis rêvé devient un véritable enfer.

Débordée par l'intendance de tant d'animaux, Madeleine perd pied et devient dépressive et alcoolique.

Bien qu'il ait d'abord souhaité cette vie de famille éclectique, Léo Ferré s'en détache peu à peu.

À 51 ans, il goûte enfin cette célébrité si durement acquise.

Paris le convoite enfin et après tant d'années de galère, celui qu'on appelle désormais

“maître” cède aux chants (et aux corps) des sirènes.

Avide de légèreté, le Perdrigal lui pèse ...

Le 29 mars 1968, Léo quitte Madeleine par courrier.

Il lui laisse le château et sa ménagerie, dont Pépée, blessée après être tombée d'un arbre.

Début avril, la chimpanzée a la gangrène et ne peut être soignée.

Désespérée, Madeleine doit se résoudre à la faire sacrifier par les assistants du célèbre vétérinaire (ami de Dorothee), le Dr. Klein.

“Avec le temps ...”

Léo Ferré recommence sa vie.

Et même parfois, la réinvente. se vengeant au passage.

Ainsi, il accuse Madeleine d'avoir tué par dépit tous leurs chers animaux.

“Ferré lui aussi a toujours menti.

Il écrivait des chansons d'amour pour Madeleine mais il était amoureux d'une guenon et couchait avec la bonne.”

– Pascal Sevrán, Tous les bonheurs sont provisoires, Albin Michel, 1995

Après des années de fidélité conjugale, Léo Ferré étale soudain dans la presse ses multiples aventures (dont une inspire la chanson **“C'est extra”**), prônant la liberté sexuelle et la misogynie.

“Je hais certains types de femmes, en tout cas les femmes cultivées, de toute façon il n'en rentre plus une chez moi. Pas de femme cultivée. [...]

L'intelligence des femmes, c'est dans les ovaires, ça a tout pris.”

– Léo Ferré à Pierre Wiehn, À bout portant

Pendant ce temps, Madeleine sombre.

Hospitalisée en psychiatrie, accablée par les dettes, puis anéantie par une longue procédure de divorce qui ne sera prononcé qu'en 1973.

Après avoir vécu vingt ans avec moins de mille euros mensuels, Madeleine succombe à un cancer de la gorge le 24 mai 1993.

Peu de temps avant sa mort, elle disait encore de Léo : **“Peut-être étais-je sa force, il était mon soleil.”**

Léo, également malade et remarié depuis 1974 à la mère de ses trois enfants, n'apprendra jamais son décès.

Pourtant, le 14 juillet, à peine quelques semaines après Madeleine, Ferré tient sa promesse : **“Et si tu meurs devant, je suivrai à la trace” (“Madeleine”).**

Source



D'autres histoires déchirantes

- Joe Di Maggio, l'homme qui aima (vraiment) Marilyn Monroe
- Wallis Simpson et Édouard VIII : L'un aime, l'autre pas !



AMOURS ET AUTRES GOSSIPS !

SOYEZ LE PREMIER À COMMENTER

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée.

Commentaire

Nom *

Courriel *

Site web

NEWSLETTER

Vous avez aimé ? Ne ratez plus aucun article !

Email

J'accepte les Conditions générales des Cultivores.

ET SI VOUS LISIEZ ...

AMOURS ET AUTRES GOSSIPS !

BIBLIOTHÈQUE IDÉALE

CE QUE CACHENT LES CHANSONS

CITATIONS À REPLACER

FILMS CULTES

LE POURQUOI DU COMMENT

MUSEUM TOUR !

ON REGARDE QUOI CE SOIR ?

OUI NON BOF

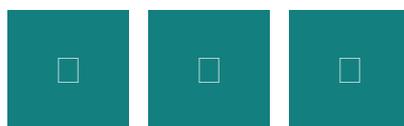
Annonce floryday.com

[Afficher plus](#) ▼

NE PERDEZ PLUS AUCUNE INFO, INSCRIVEZ-VOUS !

Email

J'accepte les Conditions générales des Cultivores.





amazon.fr Rechercher par ca... ▼

SOUTENEZ LES CULTIVORES, JUSTE EN REGARDANT UN CLIP !



Copyright © 2018-2020 Les Cultivores - Tous droits réservés.